

ate, and this difficulty would be increased when British Columbia entered the Union. There was a necessity for the establishment of courts in the different Provinces for granting divorces.

Hon. Mr. McCrea said it was very desirable that when they passed upon evidence they should hear that evidence from the witnesses themselves. The rule provides that the evidence shall be taken by a committee and laid upon the table, but how many members of the House would read it? Will they be able to judge regarding it as if they had heard it themselves? Who would think in a court of law of having the testimony taken at one tribunal, and the decision to be passed upon by another? In a court of law when a witness is incapacitated by illness from appearing, his evidence may be taken, but it is a most unsatisfactory way for a jury to arrive at a decision. The present law is a law for the rich and not for the poor. People who are not able to come here and bear the expense of getting a divorce, cannot have that privilege. There should be courts established with jurisdiction in these cases, where divorces could be granted without being attended with so much expense to the applicant.

Hon. Mr. McCully had strong doubts as to the power of the Senate to deal with this question at all. These divorces granted by the Senate may be of no force at all when they come to be tried in a court of law. The British North America Act has not conferred upon the Senate judicial power to dissolve marriage. It conferred upon the three branches of the Legislature power to make laws to establish a court of marriage and divorce, but not to dissolve matrimonial bonds.

Hon. Mr. Campbell said the Legislature had power to deal with these cases, not as a judicial court, but in their legislative capacity. The Bill might as well be introduced into the other branch of the Legislature, but it had been introduced here from practice more than anything else. We act in our legislative capacity, but we think proper, as a matter of precaution, to preface our legislative action by enquiry under oath concerning the facts upon which the application for divorce is predicated. This subject is more delicate to deal with in Canada proper than in the Maritime Provinces, and is to be approached with great caution. In reference to the resolution the object was to avoid the evils which would result from having witnesses examined at the bar of the House. The committee would report to the House their action which would ultimately become the action of the House.

The motion was then adopted.

fera partie de l'Union, cela sera encore plus difficile. Il est essentiel que l'on établisse dans les différentes provinces des tribunaux ayant juridiction en matière de divorce.

L'honorable M. McCrea mentionne qu'il serait bon qu'au moment de passer un jugement sur les témoignages, on puisse entendre les témoins eux-mêmes. Le Règlement stipule que les membres du Comité doivent prendre note des témoignages et les déposer, mais combien de sénateurs prendront la peine de les lire? Pourront-ils prononcer un jugement comme s'ils avaient entendu les témoignages de vive voix? Imaginez-vous un système judiciaire qui ferait recueillir des témoignages par un tribunal et prononcer un jugement par un autre? En justice, quand un témoin alité ne peut venir témoigner sur place, on peut recueillir son témoignage, mais cela ne facilite pas la décision du jury. La loi actuelle est faite pour les riches, non pour les pauvres. Ceux qui n'ont pas les moyens de se déplacer ne peuvent venir témoigner. Il devrait exister des tribunaux ayant juridiction en ce domaine; les divorces n'en seraient que moins onéreux.

L'honorable M. McCully doute fort que le Sénat soit habilité à traiter de cette question. Un divorce accordé par le Sénat peut ne rien valoir aux yeux d'un tribunal. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique ne confère pas au Sénat le pouvoir judiciaire de dissoudre le mariage. Il confère aux trois branches du pouvoir législatif le droit de promulguer des lois créant des tribunaux pour les mariages et les divorces mais ne leur confère pas le droit de dissoudre les liens du mariage.

L'honorable M. Campbell rétorque que le Parlement est habilité à juger ces causes parce qu'il détient le pouvoir législatif et non parce qu'il veut s'arroger des pouvoirs judiciaires. Le Bill aurait pu tout aussi bien être présenté à la Chambre des Communes et s'il a été présenté au Sénat, c'est surtout parce que c'est la coutume. Nous remplissons notre rôle de législateurs mais auparavant, à titre de précaution, nous recueillons des témoignages sous serment concernant tous les faits pouvant influencer notre décision. C'est un sujet plus délicat à aborder au Canada que dans les Provinces Maritimes et il faut faire preuve de beaucoup de circonspection. La résolution visait à supprimer les difficultés qu'entraîne la comparution de témoins à la barre du Sénat. Le Comité fera rapport de ses décisions au Sénat qui les entérinera.

La motion est adoptée.